

EN BREF

VOLLEY-BALL

Coupe du Haut-Rhin

La Coupe du Haut-Rhin 2012 (challenge Jean-Claude-Naas) débute ce mois-ci avec un premier tour étalé du 21 au 24 novembre.

Féminines : Rixheim 3 — Hirsingue le 23 (20h30 au cosoc), Ensishheim 2 — Biesheim le 21 (20h30 au Duopôle), Rixheim cadettes — Guebwiller le 25 (19h au cosoc).

Masculins : Saint-Louis 2 — Morschwiller le 23 (20h30 au Sportenum), ASIM 3 — Guebwiller le 23 (20h30 au gymnase Doller), Ensishheim 2 — Wiltshheim le 21 (20h30 au gymnase municipal), Pfastatt 3 — Hirsingue le 22 (20h30 au cosoc).

Repêchage des perdants du 1^{er} tour dans la semaine du 9 au 14 janvier.

➤ RÉSULTATS ◀

PÉTANQUE

CORPORATIVE

CHALLENGE DES SOCIÉTÉS

PRINCIPALE : 1. ACS Peugeot Citroën 307 points ; 2. Amicale Boules Sélestat 235 pts ; 3. MDPA 225 pts ; 4. Wartsila 213 pts ; 5. CBR Île Napoléon 117 pts ; 6. Réunionnais 104 pts ; 7. Mahle Pistons Colmar 80 pts ; 8. SNCF Saint-Louis 75 pts ; 9. Sainte-Croix-aux-Mines 58 pts ; 10. Soléa Tram 38 pts ;

11. Marckolsheim 32 pts ; 12. Boule du Val d'Argent 27 pts ; 13. Zimmerbach 25 pts ; 14. Neuf-Brisach 18 pts ; 15. Lauw 12 pts ; 16. Wintzenheim 6 pts ; 17. Masevaux 0 pt.

CONSOLANTE : 1. MDPA 188 points ; 2. ACS Peugeot Citroën 153 pts ; 3. Wartsila 132 pts ; 4. CBR Île Napoléon 116 pts ; 5. Réunionnais 84 pts ; 6. SNCF Saint-Louis 78 pts ; 7. Mahle Pistons Colmar 73 pts ; 8. Amicale Boules Sélestat 67 pts ; 9. Sainte-Croix-aux-Mines 65 pts ; 10. Marckolsheim 57 pts ;

11. Lauw 48 pts ; 12. Zimmerbach 25 pts ; 13. Boule du Val d'Argent 20 pts ; 14. Neuf-Brisach 13 pts ; 15. Soléa Tram 6 pts ; 16. Wintzenheim 2 pts ; Masevaux 2 pts.

CHALLENGE DU NOMBRE : 1. MDPA 70,2 % ; 2. Sainte-Croix-aux-Mines 67,2 % ; 3. Mahle Pistons Colmar 58,2 % ; 4. ACS Peugeot Citroën 51,6 % ; 5. Réunionnais 47,6 % ; 6. CBR Île Napoléon 46,9 % ; 7. Wartsila 43,2 % ; 8. Marckolsheim 41,3 % ; 9. Lauw 40,2 % ; 10. Amical Boules Sélestat 30,9 % ;

11. SNCF Saint-Louis 29,7 % ; 12. Boule du Val d'Argent 22,4 % ; 13. Zimmerbach 22,1 % ; 14. Neuf-Brisach 18 % ; 15. Soléa Tram 11,1 % ; 16. Wintzenheim 9,9 % ; 17. Masevaux 3,9 %.

SQUASH Zoom sur la nouvelle recrue de Mulhouse

Une battante

L'accent chantant de son Sud natal, Laura Pomportes vient renforcer les rangs mulhousiens cette saison.

« Ça va, Mulhouse ce n'est pas encore le Nord, c'est l'Est », lance Laura Pomportes en rigolant. « J'ai décidé de jouer avec Mulhouse plus pour l'état d'esprit de ce club. Thierry Jung est un passionné qui a à cœur de faire connaître ce sport. « C'est ça qui m'a plu. Je m'attache plus aux valeurs qu'à la ville mais si cela pouvait se faire, je visiterai volontiers l'Alsace », lance-t-elle avec malice. Si la région peut la dépayser, l'intégration au groupe féminin de Mulhouse devrait-elle se faire sans problème : « Je connais l'équipe, je sais qu'il y règne une bonne ambiance. »

Pour les valeurs du Mulhouse SC

À Aix-en-Provence, Laura Pomportes a eu l'occasion de partager des heures d'entraînement avec Isabelle Stoehr, capitaine de Mulhouse en championnat par équipe. Sur les tournois Wispa, elle a pu faire connaissance avec Sara Guebey et Gabby Schmohl, croiser Vanessa Atkinson. Je connais Nicol David, mais je n'ai jamais encore eu l'occasion de la rencontrer. Son niveau est trop élevé », glisse Laura Pomportes. Le championnat de France par équipe sera l'occasion rêvée de faire les présentations avec la numéro une mondiale, numéro une aussi de Mulhouse. Et pour la cohésion d'équipe, pas de souci non plus : « On se tient au courant par mail et quand nous nous déplaçons, nous passons toujours la soi-



Laura Pomportes joue pour Mulhouse, vit à Aix et étudie à Marseille. PHOTO DNA — NORBERT HECHT

rée ensemble. » Pour l'heure, la majeure partie de son temps se passe à Aix-en-Provence : « Je vis sur Aix, c'est là-bas que je m'entraîne. Le squash n'est pas mon métier. Il est encore plus difficile d'en vivre quand tu es une femme », souligne-t-elle.

Laura poursuit en parallèle son master 2 de Staps, spécialité prévention, éducation et santé sur Marseille. Quand elle n'est pas sur les bancs de l'université marseillaise, elle évolue sur les courts aixois. « C'est ma dernière année de cours. J'ai passé mon master en trois ans au lieu de deux, mais comme j'ai sauté une

classe, je n'ai au final pas de retard. La grande question, ce sera pour l'année prochaine. « Je ne sais pas encore comment cela va s'articuler mais une chose est sûre, c'est que je suis décidée à continuer le squash et il passera avant ! » Actuellement 73 mondiale, l'objectif à court terme de la Française est de terminer dans le top 60. « Mon rêve ? Eh bien, terminer n°1 mondiale.

« C'est le rêve de tout joueur de squash. Moi ce que je souhaite, c'est déjà aller le plus loin possible, avoir le sentiment d'être allé au bout, sans regret. » Le haut niveau est arrivé par

hasard jusqu'à Laura Pomportes. Elle débute à Toulouse : « Un club qui ne pratiquait pas le haut niveau. Et puis il n'y avait pas d'autre joueuse... »

« Je ne lâche rien, jamais, sur aucun match »

Laura commence à disputer ses premiers championnats de France : « J'ai terminé cinquième alors que c'était mon premier ! J'ai simplement eu envie d'aller plus loin », explique-t-elle. Laura intègre ensuite le pôle France masculin d'Aix, « en tant que sparing partner », précise-t-elle. Elle intègre l'équipe de France junior, en individuel et par

équipe, avant de passer remplaçante en équipe de France senior, les deux dernières années.

Mais Laura Pomportes en veut toujours plus. Un caractère qu'elle manifeste bien sur le terrain.

« Je ne lâche rien jamais, sur aucun match », lâche-t-elle. Côté point faible en revanche : son dos. « Cela revient doucement, ça va aller mais j'ai eu une fracture de fatigue sur une vertèbre... »

Comme toute joueuse de squash, les semaines de Laura Pomportes sont rythmées par les entraînements mais aussi les tournois. ■

ÉMILIE JAFRATE

JUDO 10^e Challenge Edouard-Schuller

Un bel avenir

Quelque 1100 inscrits ont participé à la 10^e édition du challenge Edouard-Schuller organisé par les amis de Sylvie Antz, la présidente de l'Espérance 93, sur les huit surfaces du Palais des sports.

DES POUSSINS AUX CADETS, ce sont les jeunes judokas issus de 78 clubs venus de toute la région, de Franche-Comté mais également de Suisse, Allemagne, Belgique qui ont véritablement lancé la nouvelle saison.

Pour la plus grande fierté de ceux et celles qui se dépensent sans compter tout au long de l'année pour cet art martial dont le succès va grandissant. Isabelle Geiger, secrétaire du CD 68, appareil photo en main : « Chaque année le tournoi Schuller ouvre la compétition chez les jeunes.

Chez les nombreux poussins et poussines (312), cette confrontation de masse leur permet de découvrir l'univers de la compétition, d'acquiescer de l'expérience et de vivre des moments riches en émotion, en découvertes pour les parents également.

« Ces jeunes sont prometteurs et il faut espérer qu'à l'avenir ils poursuivront leur parcours jusqu'en

cadet-junior. »

Le palais envahi par l'échauffement des poussins puis des benjamins vire d'aise Joëlle Lechleiter la présidente du Comité départemental et ses collègues comme Jean-Luc Cardoso qui fait partie pour l'occasion des 48 arbitres, dont beaucoup de jeunes sur lesquels il a un œil attentif.

Ces jeunes ont montré une belle attitude et une assurance certaine »

« En voyant toute cette jeunesse on ne peut douter que le judo a de belles années devant lui. En poussins déjà on a assisté à de superbes combats avec de belles attitudes et prises, la recherche d'équilibre, le travail préparatoire. « Cela relève du bon travail réalisé par les professeurs. Côté arbitrage, il faut noter également que par tapis il y a un arbitre confirmé et les autres sont tous des jeunes minimes ou cadets qui participent à la compétition l'après-midi.

« Ces jeunes ont montré une belle attitude et une assurance certaine. D'autre part je n'ai pas noté d'attitude négative ni de blessure parmi les jeunes. Il est vrai que de nombreux accompagnateurs ont donné l'exemple ! »

Sous l'œil du Belfortain et d'européen de France et d'Europe Ghislain Lemaire, les benjamins

s'échauffent en grappe dense.

Joseph Bruckert, le « patron » des judokas du florival (Guebwiller Soutz) aimerait mettre au point une formule qui permettrait de regrouper tous ces benjamins et minimes pour des entraînements communs avec des entraîneurs et professeurs formés et diplômés.

« Je pense que ces jeunes qui sont là, aujourd'hui, adhèrent à cette innovation. Et les clubs alentours comme Linthal, Merxheim et Bollwiller également. Le judo est en pleine progression et nous avons un réservoir énorme.

« Même si nous perdons quelques éléments qui forcément se dirigeront vers d'autres sports en cadet et minime, à nous les responsables de club de trouver des solutions pour les garder. Elles existent. »

En attendant le CD 68 réfléchit à un stage de préparation de l'équipe de France à Mulhouse en vue des J.O.

Le tournoi européen par équipes seniors garçons et filles de la ville de Mulhouse se déroulera le 10 décembre.

Enfin, Joëlle Lechleiter, Bernard Messner, Eric Schweitzer ont été reçus par Jean-Luc Rougé en vue de l'organisation en 2013 d'un championnat de France par équipe. ■

R.O.K.

RUGBY Au Comité du Haut-Rhin

Hausse solidifiée

L'assemblée générale du Haut-Rhin, l'autre jour à Saint-Louis, a mis en avant un nombre de licenciés qui se solidifie.

QUAND GÉRARD CREDOZ a pris la tête du comité du Haut-Rhin, la situation financière n'était pas au mieux, il manquait des sous dans la caisse pour équilibrer le budget.

Avec un chouette coup de pouce venu d'en haut, de la Fédération, l'ardoise a en partie été effacée. Sur les 87.000 euros à valoir, il en reste quelque 15.000 à rembourser. Une somme qui va s'étaler sur cinq ans. Car le président est du genre prudent, à ne pas dépenser trop de peur de manquer par la suite, même si le trésor de guerre permettrait, déjà, d'effacer le gros de la dette.

La même mesure se lit quand il évoque le grand projet de régionalisation du rugby. « Si cela devient indispensable, avec les structures politiques régionales on y viendra.

« On ne sait toujours pas si ça va pouvoir se faire, si cela va nous amener un financement supplémentaire surtout. » À l'heure actuelle, la plupart des clubs interrogés se disent

favorables à la réforme, qui devrait donc voir le jour pour la saison 2012-13.

« Quand il fait froid, lance avec, son chaud accent du Sud, le président régional Armando Cutone, les hommes se resserrent. Le souci du rugby aujourd'hui va au-delà de savoir qui va jouer mais dans la communion des hommes. »

De belles phrases (qui oserait les contredire ?) qui doivent amener des subventions en sus d'un conseil régional forcément plus enclin à soutenir les caisses d'une ligue régionale (aux pouvoirs élargis) qu'un comité d'Alsace-Lorraine en voie de disparition si le projet est adopté, ce qui semble être le cas.

L'effet Coupe du monde (celle de 2007) perdure

« Si on reste comme on est, ajoute M.Credoz, on prend un risque. Il sera aussi plus facile à un comité régional d'être plus proche des petits clubs. » Et de dépasser la plainte de certains : « On ne se sent pas soutenu (par la Fédération). »

Se battre pour avoir plus se justifie vu le travail effectué dans les clubs. Il n'y a qu'à voir le nombre des licenciés maintenu à la hausse depuis l'effet Coupe du monde maison (2007 en

France).

« Nous sommes passés de 938 à 1300 aujourd'hui. Et on a fidélisé plus de 40 % des jeunes venus à cette époque. » Ce qui n'est pas si courant.

Il ne devrait pas y avoir pareil effet pour la dernière Coupe du monde (celle de 2011) qui a eu lieu à l'autre bout du globe. Mais gare : « Chercher des jeunes, c'est une chose. Il faut les structures derrière pour les accueillir. »

Dans bien des clubs, on se dit prêt à assumer, d'où toutes ces actions auprès des écoles, ces tournois à Saint-Louis, Sausheim, Muespach et ailleurs pour amener les plus jeunes vers la balle ovale.

« On a plus de mal avec les collèges et lycées. » Les instituteurs sont plus convaincus du bien-fondé des valeurs du rugby que leurs collègues professeurs. À Zillisheim et au Schweitzer (Mulhouse), c'est chose acquise, pas trop (et pas assez) par ailleurs.

Sinon, il y a ce championnat Honneur qui, cette saison, a belle allure avec le retour de Colme. Et on s'en réjouit ! « Ça le booste, estime Gérard Credoz, ça renforce le niveau et profite à tous. » ■

S.BA.

SHR 01